

Programme

Aimer son travail nuit-il à la santé?

26 et 27 juin 2025

Université de Fribourg

Aimer son travail nuit-il à la santé ?

Quels sont les effets de l'amour de son travail sur la santé des travailleur·es ? Si aimer son travail semble être un ressort puissant de l'engagement professionnel, cela ne représente-t-il pas également un risque pour la santé ? A contrario, ne pas aimer son travail peut-il nuire à la santé ou au contraire la protéger ? En effet, avoir un rapport strictement utilitaire au travail peut-il être, d'une certaine manière, une stratégie pour concilier la vie professionnelle et la vie personnelle ? Pourquoi faut-il impérativement faire « corps » avec son travail, l'aimer et s'identifier à lui ? Aimer son travail, est-ce une nouvelle forme d'injonction véhiculée par le management ou une revendication des travailleur·es ? Autrement dit, aimer son travail joue-t-il comme un ressort de l'émancipation (via la subjectivation) ou de l'aliénation (via l'assujettissement) ? A contrario, comment fait-on dans ce contexte lorsque l'on n'aime pas son travail ?

L'exigence d'amour du travail rompt avec la tradition de l'impensé émotionnel associé au travail puisque, jusque dans les années 1970, décennie de basculement dans l'idéalisation du choix et de l'individualisme contemporain, cette question ne se posait pas. L'injonction généralisée à aimer son travail est consubstantielle de la montée du nouvel esprit du capitalisme (Boltanski & Chiapello, 1999) dans les années 1980. Ce vaste mouvement de romantisation du capitalisme promeut une forme radicale de l'individualisme où la réalisation et l'amélioration de chacun·e passent par le développement personnel et l'entrepreneuriat de soi (Bröklings, 2015).

Comment comprendre cette centralité de l'engagement et de l'attente affective dans et pour son travail ? Quels sont les effets sur la santé du fait d'aimer ou non son travail ?

Depuis la fin des Trente Glorieuses, le fonctionnement des organisations s'est caractérisé par un accroissement considérable de la flexibilité de la production, de l'emploi et du travail pour faire face à des marchés devenus plus volatils et à une concurrence accrue entre les entreprises dans un contexte de mondialisation. Sous l'influence du néolibéralisme, les structures et les modes de gouvernance des entreprises ont cherché à répondre de manière plus rapide et plus fine aux variabilités de l'offre et de la demande, ainsi qu'à la diversité des besoins de la clientèle, tout en réduisant les coûts de fonctionnement (Hanique, 2004 ; Ségrestin & Hatchuel, 2012 ; De Gasparo, 2021).

Entreprise en réseau, gestion par projets, holacratie, sous-traitance, etc. : ces formes d'organisation et de gestion se caractérisent par un double mouvement paradoxal (Linhart, 2009, 2015 ; Deranty, 2011 ; De Gaulejac & Hanique, 2015). D'un côté, elles laissent penser qu'elles donnent plus de responsabilité et de marge de manœuvre aux unités locales et aux individus, pour faire face aux fluctuations de la production. De l'autre, elles encadrent cette décentralisation, parfois de manière très serrée, au travers de normes, de systèmes de reporting et de technologies de traçabilité. Dans ce contexte, les individus sont appelés à faire preuve de créativité (Amado, Bouilloud, Lhuillier & Ulmann, 2017), d'autonomie et d'innovation, à s'engager dans leur travail, à s'identifier à leur équipe et à leur employeur, à prendre du plaisir dans leur activité professionnelle, et même à y trouver du bonheur (Askenazy, 2009 ; Boltanski & Chiapello, 1999 ; Le Garrec, 2021 ; Vallas & Cummins, 2015).

Les configurations actuelles du travail reposent sur cette tendance croissante à la subjectivation des salarié·es, entendue comme « l'engagement subjectif dans l'activité et la mise au travail d'affects, valeurs et dispositions relationnelles » (Périlleux, 2003).

Travailler, c'est aussi s'exposer à de la souffrance, à des risques, à de l'usure, à la répétitivité, à des horaires irréguliers et, plus largement, à différentes formes de contraintes (Dujarier, 2021 ; Clot & Lhuillier, 2010). La psychodynamique du travail et la clinique de l'activité se fondent d'ailleurs sur cette ambivalence du travail entre souffrance et plaisir. Selon les contextes, le travail peut participer de la construction de la santé, mais aussi de sa fragilisation (Clot, 2010 ; Clot & al., 2021 ; Davezies, 2021, Marquis, 2014).

Si cette tendance ne recouvre pas l'ensemble des situations de travail, l'engagement de soi dans le travail se trouve cependant au cœur des prescriptions gestionnaires contemporaines (Bourel & Hayem, 2019 ; Boussard & al., 2020 ; Dujarier, 2015 ; Cabanas & Illouz, 2018).

Dans le même temps, une partie des jeunes arrivant sur le marché du travail (ou de moins jeunes en quête de changement) vient questionner ce modèle gestionnaire, en revendiquant de nouvelles attentes : des temps de travail réduits permettant des activités et des engagements para-professionnels ou privés. Les réactions diverses des employeur-es face à ces nouvelles appréhensions de la vie – professionnelle et personnelle – soulignent à quel point le modèle du travail « total » et nécessairement épanouissant reste pourtant dominant.

Aussi, le rapport strictement utilitaire à son travail est-il en voie de disparition dans un monde qui prône la réalisation de soi par le travail ? L'amour de son travail prend-il des formes différentes selon les situations de travail ou les caractéristiques individuelles (type d'activité, taux d'occupation, position professionnelle, sexe, classe, « race », âge, etc.) ? Quels intérêts les discours sur le plaisir au travail servent-ils concrètement ? Dans quelle mesure les attentes des travailleur-es et des directions d'entreprises convergent-elles ?

Telles sont quelques-unes des perspectives que nous souhaitons aborder lors de ces journées.

Références bibliographiques

- Amado, G., Bouilloud, J., Lhuillier, D., Ulmann, A.** (dir.) (2017). *La créativité au travail*. Ères.
- Ashforth, B. E., Kreiner, G. E., Clark, M. A., Fugate, M.** (2007). Normalizing dirty work: Managerial tactics for countering occupational taint. *Academy of Management Journal*, 50, 149–174.
- Askenazy, P.** (2009). Un regard économique sur la santé au travail. *Regards croisés sur l'économie*, 5, 54-60.
- Boltanski, L. & Chiapello, E.** (1999). *Le nouvel esprit du capitalisme*. Gallimard.
- Boussard, V. Dujarier, M.-A., Ricciardi, F.** (dir.) (2020). *Les travailleurs du management*. Octarès.
- Bourel, E. et Hayem, J.** (2019). Subjectivations du(es) / au travail. Subjectivations en travail. *Journal des anthropologues* [Online], 158-159.
- Bröckling, U.** (2015). *The Entrepreneurial Self: Fabricating a New Type of Subject*. Sage.
- Cabanas, E., Illouz, E.** (2018). *Happycratie. Comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de nos vies*. Premier Parallèle.
- Clot, Y.** (2010). *Le travail à cœur. Pour en finir avec les risques psychosociaux*. La Découverte.
- Clot, Y., Bonnefond, J., Bonnemain, A., Zittoun, M.** (2021). *Le prix du travail bien fait: La coopération conflictuelle dans les organisations*. La Découverte.
- Cukier, A.** (2018). *Qu'est-ce que le travail*. Vrin, coll. « Chemins philosophiques ».
- Cukier, A.** (2016). Le néolibéralisme contre le travail démocratique. *Contretemps*, 31, 30-44.
- Davezie, P.** (2021). L'activité entre assujettissement et subjectivation. L'activité en théories. *Regards croisés sur le travail*, tome II., 47-85.
- De Gasparo, S.** (2021). Repenser le lien entre travail et santé : pour un nouveau modèle économique de la performance. in Le Garrec, S. (dir.), *Les servitudes du bien-être au travail: Impacts sur la santé* (pp. 223-246). Ères.
- De Gaulejac V., Hanique F.** (2015). *Le Capitalisme paradoxant. Un système qui rend fou*. Seuil.
- Deranty, J.-P.** (2011). Travail et expérience de domination dans le néolibéralisme contemporain. *Actuel Marx*, 49, 73-89.
- Dujarier, M.-A.** (2012). *L'idéal au travail*. Puf.
- Dujarier, M.-A.** (2015). *Le management désincarné*. La Découverte.
- Douglas, M.** (1966). *Purity and danger: An analysis of concepts of pollution and taboo*. Routledge and Kegan Paul.
- Graeber, D.A.** (2019). *Bullshit jobs: the rise of pointless work, and what we can do about it*. Penguin.
- Hanique, F.** (2004). *Le sens du travail. Chronique de la modernisation au guichet*. Ères.
- Hughes, E. C.** (1951). Work and the self. In J. H. Rohrer & M. Sherif (Eds.), *Social psychology at the crossroads* (pp. 313–323). Harper & Brothers.
- Le Garrec, S.** (dir) 2021. *Les servitudes du bien-être au travail*. Ères.
- Lemozy, F., Le Lay, S.** (2022). Le plaisir en péril : la plateformes de la société. *Travailler*, 48, 91-107.
- Lemozy, F., Le Lay, S.** (2021). Le rapport subjectif au travail dirigé par les algorithmes. Être livré à soi-même sur une plateforme capitaliste. *Mouvements*. 106(2), 99-107.
- Linhart, D.** (2009). *Travailler sans les autres*. Seuil.
- Lhuillier, D.** (2005). Le « sale boulot ». *Travailler*, 14, 73-98.
- Périlleux, T.** (2003). La subjectivation du travail. *Déviance et Société*, 27, 243-255.
- Segrestin B., Hatchuel A.**, (2012), *Refonder l'entreprise*. Seuil.
- Vallas, S. P., Cummins, E. R.** (2015). *Personal Branding and Identity Norms in the Popular Business Press: Enterprise Culture in an Age of Precarity*. *Organization Studies*, 36(3), 293-319.
- Villette, M.** (1992). L'ingénierie sociale: une forme de la sociabilité d'entreprise. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 91(1), 49-60.

Programme

Jeudi 26 juin

8h45-9h30	Accueil (Hall PER G130)
9h30-10h00	Introduction de bienvenue (Auditorium PER G140)
10h00-11h00	Conférence Irina Gusava-Canu : « Epuisement professionnel : de la définition à la prévention »
11h00-11h30	Pause (Hall PER G130)
11h30-12h30	Conférence Pascal Molinier : « "Aimer trop son travail". Entre symptôme, demande sociale et pression économique »
12h30-14h00	Repas
14h00-15h00	Conférence Scarlett Salman : « Les politiques d'entreprise du bien-être au travail : soigner le travail ou les individus ? »
15h00-15h15	Déplacement/pause
15h15-16h15	Ateliers thématiques Session 1

Atelier 1 - Amour du travail et mise en danger

(Salle, C230)

Animation de séance : *Rafaël WEISSBRODT*

TSCHUDI Danusia

Quelle est la relation entre la passion pour le travail, l'épuisement et la maladie ?
Analyse des facteurs de risques et des ressources pour la santé au travail des artistes de la scène suisse italienne

MOUROUX Capucine

Sous pression : aimer son travail malgré les dangers chimiques. Le cas des ouvriers et ouvrières de la construction aéronautique

Atelier 2 - Les ambiguïtés du « bien-être » au travail

(Salle, D230)

Animation de séance : *Isabelle PROBST*

DESCLOUX Gilles, DUC Barbara, LAMAMRA Nadia et ROMANENS Mathilde

Lorsque la transmission des savoirs de santé empêchée fait souffrir

SANDOVAL Amélie

L'engagement au travail, ressource ou obstacle pour la santé ?

Atelier 3 - Engagement et sens du travail

(Salle, E230)

Animation de séance : *Morgane KUEHNI*

BODELET Claire

« Mettre son clown au service d'une cause ». Les formes négociées de l'engagement des clowns à l'hôpital

LACOURT Isabelle, COUTEAU Valérie et LALOY David

Travailler dans des dispositifs sociaux innovants : entre amour et soutenabilité

SCHALCK Claudine

Le sens du travail chez les sages-femmes: entre plaisir, souffrance et subversion

16h30-17h30 Ateliers thématiques Session 2

Atelier 4 - Les transformations du travail

(Salle, C230)

Animation de séance : *Line PEDERSEN*

MEIGE Claire

Être caissière à l'ère de l'automatisation : Entre contraintes, ressources et sens du travail

VOUTHIER Lilou

Faire du corps mort son objet de travail : Stratégies collectives de défense et de légitimation chez les agent.es de chambre mortuaire

BARBE Mylène

Standardisation et transformations du système de santé et des services sociaux québécois : qu'en est-il pour le travail social auprès des familles ?

Atelier 5 - Sentiment vocationnel et santé au travail

(Salle, D230)

Animation de séance : *Nadia LAMAMRA*

DUPRE Lucie, PETIT Sandrine et VERGOTE Marie-Hélène

Élevage : un travail passion débordé par le changement climatique

ISCHER Patrick et MARTINELLI Aris

« Ce métier, celui qui ne l'a pas dans le sang, il ne fait pas long » : l'ambivalence de la passion au travail des camionneurs/euses suisses

TROTTIER Mélanie et LEFRANCOIS Mélanie

Entre vocation et pression : préserver la santé des enseignants.es au postsecondaire dans un monde en transformation

Atelier 6 - Articulation vie professionnelle et vie privée

(Salle, E230)

Animation de séance : *Peggy KRIEF*

DERUELLE Farah

Travailler en couple pour être heureux·ses ? Heurs et malheurs des romances au travail dans les professions créatives

PHILIPPE Julia

L'engagement des salariés chez Lidl : quand les collègues remplacent la famille

19h30

Apéritif dînatoire (sur inscription, informations en ligne)

Programme

Vendredi 27 juin

- 8h30-9h30 Conférence **Nancy Côté** (Auditorium PER G 140)
« Crise de la main-d'œuvre en santé : entre résistance et engagement au travail »
- 9h30-10h00 Pause (Hall PER G130)
- 10h00-11h00 **Ateliers thématiques**
Session 3

Atelier 7 - Stratégies collectives de résistance

(Salle, C230)

Animation de séance : *Rafaël WEISSBRODT*

LEFRANCOIS Mélanie et al.

(Dé)valorisation des personnels de soutien scolaire au Québec : rôle des pratiques collaboratives pour faire face à des conditions de travail précaires

QUILLEROU Edwige et **VAN DE WEERDT Corinne**

Le collectif peut-il encore jouer un rôle favorable sur le rapport au travail et la santé des salariés ?

Atelier 8 - Risques et violences au travail

(Salle, D230)

Animation de séance : *Morgane KUEHNI*

LEMOZY Fabien

Retrouver le plaisir au travail dans des contextes de dégradation et de violences : le cas d'un CEF

DALL'AGNOLA Anne-Lise

Un métier «pas comme les autres» : le double tranchant de l'illusio professionnelle militaire

KLEIN Nicolas

S'engager pour les gens, lutter contre la misanthropie. La quête de sens des assistants de régulation médicale du SAMU face à la pénurie de moyens des services d'urgences

Atelier 9 - Souffrance dans le travail social

(Salle, E230)

Animation de séance : *Isabelle PROBST*

BOURQUE Mélanie, **BARBE Mylène** et **GRENIER Josée**

Les travailleuses sociales dans le réseau de la santé et des services sociaux. Entre distance, renoncement et rupture.

TCHUINDIBI Laurence, **MARION Elodie** et **DESBIENS Nadia**

Redonner du sens au travail des éducatrices et éducateurs spécialisés : stratégies pour surmonter les freins et obstacles qui limitent leurs pratiques en milieu scolaire

Atelier 10 - Jusqu'à la mort... suicides au travail

(Salle, C230)

Animation de séance : *Marc PERRENOUD*

MUDRY Amandine, ANDELA Marie et TRUCHOT Didier

Effet des stresseurs professionnels sur les idéations suicidaires ultérieures au travail, le rôle médiateur des théories psychosociales du suicide chez les vétérinaires français.

DAVIERE Romain

La vie des agriculteurs et des agricultrices. Entre amour du travail et solitudes

Atelier 11 - « Beau travail » et « sale boulot »

(Salle, D230)

Animation de séance : *Nadia LAMAMRA*

AUBRY Agnès, BOUVET Marlène et PICHONNAZ David

Faire face au « sale boulot » de la curatelle : des stratégies différenciées pour donner du sens au travail d'aide contrainte

LARTIGUE Aurore

Quelle place pour le travail bien fait ? Le cas des bouchers de grandes surfaces

RIEL Jessica

La vocation en enseignement de la formation professionnelle : protection ou risque à la santé ?

Atelier 12 - Stratégies pour « tenir » au travail

(Salle, E230)

Animation de séance : *Peggy KRIEF*

SPOSITO-TOURIER Maylis, BOREL Myriam et LAMBERT Bérénice

Stratégies et mise à distance de la souffrance [due] au travail. Une analyse multistatutée auprès de soignant.es et de travailleur.euses handicapé.es

CALLEN Clémentine

Un bonheur hors-jeu ? Engagement et précarité des salarié.es associatifs du socio-sport

REMERY Vanessa et al.

Environnements capacitants et trajectoires de santé au travail : une analyse des parcours de personnes en situation de handicap invisible

12h15-13h45	Repas
13h45-14h45	Conférence Céline Mahieu (Auditorium PER G 140) « Bien-être dans les métiers du care et rapport à l'éthique »
14h45-15h00	Déplacement/pause
15h00-16h00	Ateliers thématiques Session 5

Atelier 13 - Santé et travail du care

(Salle, C230)

Animation de séance : **Line PEDERSEN**

REMERY Vanessa et al.

Le travail de santé des proches aidants : tensions, arbitrages et stratégies de préservation

CARDOSO Auréline et IORI Ruggero

Soigner les femmes : un métier passion ?

Atelier 14 - La « passion » comme protection de la santé ?

(Salle, D230)

Animation de séance : **Marc PERRENOUD**

BELANGER Cloé

Travailler à échelle humaine : reconversions professionnelles vers les métiers d'art

MARIAUD Hélène

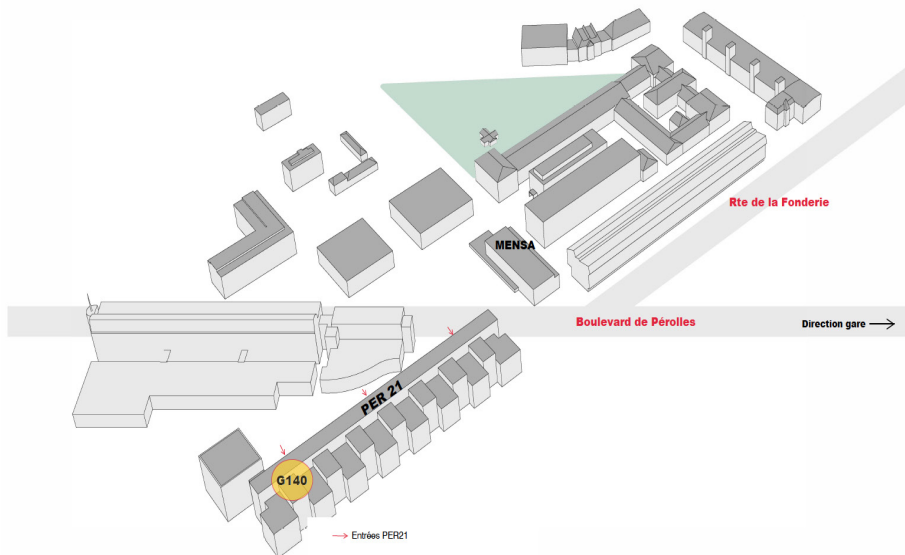
Travail artistique, engagement personnel, plaisir au travail et pluriactivité. Le cas des photographes-artistes en Belgique : rapport au travail et trajectoires professionnelles.

CAROLY Sandrine et LANDRY Aurélie

Aimer son travail d'artiste comme une ressource pour la santé : rôle du sens et du collectif de travail

16h00 **Apéritif de clôture** (Hall PER G130)

Informations pratiques



Toutes les conférences ont lieu sur le site de Péroles de l'Université de Fribourg, bâtiment PER 21. Les numéros de salle sont indiqués dans le programme.

Adresse:

Université de Fribourg
Boulevard de Péroles 90
1700 Fribourg

Accéder au site depuis la gare :

A pied : 15 minutes. Prendre le Boulevard de Péroles à droite en sortant de la gare.

En bus : 5 minutes. Les lignes 1, 3, 7, 8 et 9 (arrêt Charmettes).

Les places de parking de l'Université-Péroles sont payantes et limitées en nombre.

Accréditation

La Société Suisse de Médecine du Travail reconnaitra la participation au colloque comme formation continue et attribuera 8 crédits pour la journée du 26 juin ainsi que 7 crédits pour celle du 27 juin.

Les crédits de formation continue variant d'une société professionnelle et d'un pays à l'autre, il incombera à chaque participant·e de faire la démarche de reconnaissance auprès de sa société (une attestation de présence au congrès sera délivrée).

Tarifs et inscriptions

Les deux journées : 250 CHF

Une journée : 150 CHF

Tarif AVS et étudiant·es applicable uniquement pour les 2 journées : 50 CHF (le nombre de places réservées à ce tarif est limité)

Sont inclus dans les prix : les repas du midi, les pauses ainsi que l'apéritif de clôture.

Est exclu de l'inscription : l'apéritif d'înatoire du jeudi 26 juin (pour le tarif et les informations concernant le lieu, voir notre page web ci-dessous)

Clôture des inscriptions au colloque : 20 juin 2025

Inscription en ligne : <https://events.unifr.ch/colloquesantetravail/fr/>

Comité d'organisation

•Pour l'Université de Fribourg

LE GARREC Sophie, Maître d'enseignement et de recherche, Département de Travail social, politiques sociales et développement global

PEDERSEN Line, Lectrice, Département de Travail social, politiques sociales et développement global

•Pour l'Université de Lausanne et Unisanté

KRIEF Peggy, Médecin du travail cadre, Maître d'enseignement et de recherche clinique, Faculté de biologie et médecine, UNIL, Unisanté

•Pour la Haute école de travail social et de santé de Lausanne (HES-SO)

KUEHNI Morgane, Professeure ordinaire, Filière Travail social

•Pour la Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP)

LAMAMRA Nadia, Professeure, Responsable de champ de recherche

•Pour l'Université de Lausanne

PERRENOUD Marc, Maître d'enseignement et de recherche, Faculté des sciences sociales et politiques

•Pour la Haute École de Santé Vaud (HESAV, HES-SO)

PROBST Isabelle, Professeure associée, Unité de recherche en santé

•Pour la Haute École de Santé du Valais (HES-SO)

WEISSBRODT Rafaël, Professeur associé, Institut Santé

Pour toute demande d'information :

colloquesantetravail@unifr.ch

<https://events.unifr.ch/colloquesantetravail/fr/>

026 300 77 80

**Avec le soutien des Fonds d'action Facultaire et Fonds de recherche du
centenaire de l'Université de Fribourg et du Fonds National Suisse**

**UNI
FR**
■
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG



**Fonds national
suisse**